

Internet, réseautages sociaux et handicap

Contexte

Internet est une ouverture formidable sur l'extérieur, le monde, l'autre. Oui, certes. Mais l'internet est-il accessible à toutes et tous ? Aux personnes handicapées ? Quel que soit le handicap ? Quel(s) rôle(s) peuvent jouer les réseaux de socialisation sur le net ? Comment ces réseaux fonctionnent-ils ? Qu'apportent-ils ?

Lors d'une de nos analyses précédentes, nous abordions le thème de l'internet et de son accessibilité et c'est pourquoi nous n'allons pas entrer dans ces détails mais bien dans l'utilisation qui en est faite et les sites que nous y rencontrerons. Dans cette analyse, nous allons aborder les sites sociaux.

Introduction

Facebook, Twitter, MySpace, sont de véritables phénomènes de société. On en parle dans la presse écrite. Des reportages sont réalisés sur de nombreuses chaînes... Nous recevons en tant qu'association de personnes handicapées, des invitations de personnes handicapées à rejoindre Facebook.... Des campagnes média sont entièrement menées sur le net... Nous avons voulu nous pencher sur ce nouvel outil de la toile.

Exemple pratique : recherchons « Handicap » sur Facebook. Plus de 500 groupes identifiés « Handicap » s'offrent au regard. Associations spécifiques, associations connues et reconnues, regroupements de personnes handicapées, particuliers engagés dans une cause... dont le moteur est de développer des intérêts communs, une entraide mais aussi des idées politiques, du sport et des loisirs, le thème de la familles ou de l'amour... Sur My Space Belgique seulement, déjà près de 100 regroupements « handicap » répondent à la recherche.

Facebook, My Space, Pourquoi un tel engouement ? Changeons-nous notre mode de communication ? Et qu'apportent ces réseaux aux personnes handicapées ? Mais d'abord, qu'est-ce qu'un réseau social, comment fonctionne-t-il ? D'où vient-il ?

Développement

En effectuant diverses recherches, il est apparu très vite qu'il fallait différencier les réseaux du réseautage social.

Sur le net, il existe de multiples sites à vocation sociale, des blogs, des pages personnelles,...

Ces groupes forment des communautés de personnes qui se regroupent en fonction de leurs centres d'intérêts, d'amis, de connaissances, de leur profession, du handicap, de leur relation social... En sociologie, on parle de réseau social. Sur la toile, cela s'appelle du réseautage social.

Selon Wikipédia, « *le Réseautage social se rapporte à une catégorie des applications d'Internet pour aider à relier des amis, des associés, ou d'autres individus employant ensemble une variété d'outils. Ces applications, connues sous le nom de "service de réseautage social en ligne" (en anglais social networking) deviennent de plus en plus populaires. Elles peuvent aussi se rapporter au champ de la gestion des carrières professionnelles (coaching professionnel).* »

Les réseaux de ce genre peuvent aussi permettre une meilleure distribution artistique, en favorisant la formation de contacts, mais d'abord en permettant à des artistes d'assurer une visibilité à leur travail (musique, vidéo, photographie). »

La base des réseaux sociaux se trouve dans la théorie des «6 degrés de séparation» - small world phenomenon», décrit en 1967 par le sociologue américain Stanley Milgram. Selon lui, il existe en moyenne six intermédiaires entre deux personnes prises au hasard sur la planète Terre.

Que ce soit dans la vie réelle ou sur le net, la théorie de Milgram s'applique.

En 1995, tout commence avec Classmates.com. EN 1997, c'est au tour de company of friends, suivis de sixdegrees.com, Ciao, Dooyoo et ToLuna.

Le réseautage social tel qu'on le connaît actuellement et principalement centré sur les « amis » apparaît après 2001 et ce, grâce à web.02. ¹.

De professionnel, ces réseaux internet ont élargi leurs sphères d'activités et se sont invités dans la vie privée des internautes. Il est devenu social. La plupart

¹Selon Wikipedia : L'expression **Web 2.0** a été proposée pour désigner ce qui est perçu comme un renouveau du [World Wide Web](#)¹. L'évolution ainsi qualifiée concerne aussi bien les technologies employées que les [usages](#). En particulier, on qualifie de Web 2.0 les interfaces permettant aux internautes d'interagir à la fois avec le contenu des pages mais aussi entre eux, faisant du Web 2.0 le web [communautaire](#) et [interactif](#).

des réseaux sociaux sur Internet sont publics, permettant à n'importe qui de s'y joindre, de se créer une identité, un profil, d'y mettre tout ce que l'on aime ou pas,...

Pour les personnes handicapées, ces sites sociaux sont un plus non négligeable dans la création et le maintien des relations interpersonnelles. Difficultés des déplacements, pas assez de lieux de rencontres accessibles, soins à prodiguer, regards à supporter... Il est parfois plus facile, d'un simple clic de donner son humeur du jour, des nouvelles du dernier séjour en vacances, son avis sur telle ou telle politique, de lancer des coups de colère, un appel...

Ces sites permettent également de créer des groupes en faveur du handicap, de la différence, de vouloir faire changer le regard de la société envers les personnes handicapées, les personnes porteuses de maladies invalidantes... Des projets innovants peuvent réellement voir le jour sur de telles interfaces..., telle l'initiative d'un groupe de vouloir réaliser une Sim (simulation) dans Second Life qui serait consacrée aux handicaps et aux maladies invalidantes avec des mises en situations, des présentations d'associations, Le tout motivé par le handicap, l'accessibilité, l'adaptation... Une autre initiative est de promouvoir un site de recrutement de personnes handicapées, un événement en lien avec le handicap...

Les principaux réseaux existants

Tableau mis à jour en janvier 2009²

nom	Description	nombre d'inscriptions
MySpace	héberge de nombreux sites internet de groupes de musique et de DJs.	255 000 000 (comptes ouverts)
Windows Spaces	Live blogue	120 000 000
Facebook	taux de pénétration élevé au Canada et au Royaume-Uni	171 000 000 (comptes actifs)
Habbo Hotel	est avant tout un jeu en ligne	121 000 000
Friendster	très populaire aux Philippines, en Malaisie, en Indonésie et à Singapour	90 000 000
hi5	Audience variée (Amérique centrale, Mongolie, Roumanie,...)	80 000 000

² Source Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9seautage_social



Tagged	Tagged.com	70 000 000
Flixster	conçu pour les cinéphiles	69 000 000
Classmates	a pour but de retrouver ses anciens camarades de classe	40 000 000
Bebo	taux de pénétration élevé en Irlande	40 000 000
orkut	très populaire au Brésil et en Inde	37 000 000
Netlog	très populaire en Belgique	35 000 000

Fonctionnement des ces réseaux

Sur quel système ces réseaux fonctionne-t-il ? Existe-t-il différents types de réseaux ?

La classification de ces réseaux peut se faire selon divers biais. D'ailleurs, des professionnels des sites internet et de la communication développée sur les sites proposent leur vision propre.

Selon Wikipédia, il existe 3 catégories de réseaux sociaux :

- Les réseaux ouverts,
- Les réseaux sur invitation où il faut être invité par l'un de ses membres pour pouvoir en faire partie,
- Les services en ligne de réseautages professionnels. Ces réseaux visent à favoriser les rencontres professionnelles, les offres de poste et la recherche de profils.

Eric Delcroix ³, développe la classification et sa vision des réseaux sociaux sur internet. Selon lui, il existe 7 catégories de réseaux :

- *Les réseaux sociaux d'affaires et d'emplois*
- *Les réseaux sociaux de jeunes, «bloglikes»*
- *Les réseaux sociaux «privés» (sur invitation)*
- *Les réseaux sociaux spécialisés : vidéo, images...*
- *Les réseaux sociaux communautaires et thématiques, y compris les digglikes*
- *Les réseaux sociaux «identité numérique» dans lesquels j'inclurai Ziki et MyBlogLog*
- *Les réseaux sociaux micro : micro-blogging, micro-vidéo, etc.*

Oui mais lequel est-il le plus utilisé ?

³ Eric Delcroix : co-auteur du livre : "Facebook, on s'y retrouve » ou pour en savoir plus, <http://www.ed-productions.com/leszed/index.php?eric-delcroix>

Selon Eric Delcroix, les réseaux sociaux le plus en vogue sont certainement les réseaux d'affaires. Mais MySpace reste le numéro un mondial du social networking.

Depuis de nombreux mois maintenant, on entend parler de Facebook, le nouveau réseau social sur internet. De nombreux reportages, articles parlent de ce nouveau phénomène qui enflamme la toile. Et quand on regarde les chiffres des comptes ouverts, cela se confirme, il est le deuxième du classement. Et les personnes handicapées l'utilisent. Plus de 500 profils créés tournant autour du thème du handicap. C'est qu'il y a une réelle demande de leur part.

Conclusion

Facebook, secondlife, My Space,... là n'est pas la question. Il faut se pencher sur cet engouement des internautes, du grand public, de tout un chacun pour ce genre de site où la vie privée s'expose, où les profils sont connus de tous,... Pour les personnes handicapées dont les opportunités de sortie, de rencontre sont moindres, ces sites permettent un minimum de socialisation, un réseautage social, de franchir les barrières d'une inaccessibilité physique.... C'est un outil dont il ne faut se faire posséder.

Oui, c'est une manière directe d'être en contact avec ses amis, ses connaissances, d'aller voir les photos des vacances d'untel,... C'est aussi une façon de se créer une communauté, un regroupement de personnes centrées sur le même intérêt, de mener des engagements... de son salon... Il existe également la possibilité de mettre en ligne des pétitions, des combats, des idées pour lesquelles telle ou telle personne milite et souhaite en faire part au plus grand nombre.

Mais il faut installer des gardes fous, des pare feu... Exposer ainsi sa vie privée reste risqué. Des projets peuvent être détournés, utilisés... Des personnes malintentionnées peuvent se servir des informations ainsi affichées, voire en limiter la portée ou en changer le sens....

Des usurpations d'identité, des regroupements « anti-.... » peuvent aussi être organisés sur le web. Il faut donc gérer son profil afin d'en éviter au maximum. Pour les personnes handicapées, le risque est le même. Les informations affichées sur les pages personnelles, les résultats de certaines applications sont autant de renseignements utiles et utilisables par des firmes commerciales. Des applications anodines (et qui si elles sont laissées à la vue

de tous) permettent aux professionnels du marketing de cerner le type de personnalité, les goûts et les dégoûts... Pour Facebook par exemple, une application (Beacon) lui permet de suivre les activités et achats des utilisateurs du site sur l'Internet, et ensuite d'afficher ces données sur les profils des «amis» figurant dans le réseau de l'internaute, le tout à des fins publicitaires ⁴.

Ces sites sont des créations qui si ils prennent de l'ampleur en terme de participants, d'utilisateurs, seront source de convoitise pour des annonceurs, des agences marketing... D'anodines, les informations contenues sur ces sites deviennent une véritable mine d'or dont on dépossède les utilisateurs mêmes.

Des amis sur le net, oui. Des amis dans la vie, aussi. S'il est agréable de converser sur le net, de voir les photos du dernier séjour d'untel, il est primordial de préserver les contacts réels, physiques de la « vraie » vie. C'en est aussi le cas pour les personnes handicapées. Internet est et reste un outil formidable. Ne pas en devenir l'esclave reste le meilleur moyen d'en tirer parti.

Date : 29 Mai 2009

Chargée d'analyse : Nathalie De Wispelaere
Chargée en communication

Responsable A.S.P.H. : Gisèle Marlière
Secrétaire Nationale de l'Association Socialiste de la
Personne Handicapée.

⁴ <http://argent.canoe.com/infos/etatsunis/archives/2007/12/20071206-064724.html>